

AVERTISSEMENT

**Ce texte a été téléchargé depuis le site
<http://www.leproscenium.com>**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Berthe et les femmes d'antan de Michel Pucheu

E-mail : puchcreat2@yahoo.fr

GENRE : Comédie délirante

THEME : Education, anachronisme, lutte des classes.

DUREE : 60 minutes

Caractéristiques du décor : 1 Intérieur de château, 1 intérieur de paysans.

Caractéristiques des costumes : Costumes d'époque

La distribution : 35 personnages. Pas de panique ! Je l'ai faite jouer par 14 comédiens ! Donc modulable : 5 hommes, 9 femmes

Troupe : Grands adolescents/ Adultes

PUBLIC VISE : Tout public

2 Représentations données : Serres-Castet (64) et Monein (64)

Résumé : L'action se situe en Autriche dans les années 30. Berthe, un jeune prince, vit dans un château entouré exclusivement de femmes et parfait son éducation totalement féminine.

Deux couples de présentateurs narrent son histoire, entrecoupés d'interludes loufoques et sans aucun rapport avec la pièce.

Nous découvrons aussi la vie et les réactions de la jeunesse paysanne. Des personnages hauts en couleurs rythment cette comédie où le langage anachronique prend toute sa valeur.

Distribution :

Berthe : Le prince adolescent

Anna : La confidente du prince

Barbara : La reine homosexuelle

Vieille Sagesse : La grand- mère

Daria : La garde totalement crétine

Bianca : L'autre garde bien crétine

Derrick : Le père paysan dépressif

Véronika : La mère paysanne dépressive

Léna : La prétendante du prince

Anita : La sœur paysanne

Michaela : Le bébé paysan

Peter : Le chef des jeunes

Nina : Une jeune pointilleuse

Sonja : Une autre jeune vigoureuse

Andréa : Une autre jeune déterminée

Agnès : Une autre jeune délaissée

Max : Le jeune transformiste

George : Le jeune séducteur

Victoria : La prof de stratégie

Julia : La prof de danse

Lisa : La prof de chant

Corina : La prof d'arts plastiques

Vincent : Le présentateur moderne

Martine : La présentatrice moderne

Gérard : Le présentateur ringard

Myriam : La présentatrice ringarde

M. le Tan : Un passant qui fait son jogging

Clochard : L'ivrogne dans toute sa splendeur

Passant A : Du surjeu

Passant B : Franchouillard

Passant C : Total impro

Passant D : Tout dans le masque

Jongleur : Un vrai nul

Equilibriste : Un autre nul

Magicien : Peut être bon

ACTE 1

SCENE 1

Derrière le rideau.

Martine : Mais lâche-moi !

Vincent : Aïe !

Martine : C'est moi qui parle en premier.

Vincent : Non, c'est moi.

Martine : C'est moi.

Vincent : Ecoute !

Martine : Quoi ?

Vincent : Y'a plus un bruit dans la salle.

Martine : Ah oui.

Vincent : Allez Martine, on y va.

Martine : D'accord Vincent.

Au proscenium côté jardin.

Vincent : Welcome to *Stories*.

Martine : Bienvenus à *Histoires*.

Vincent : Nous allons vous relater une histoire extraordinaire.

Martine : Exceptionnelle ! Merveilleuse !

Vincent : Je l'ai trouvée et j'ai décidé de vous la présenter.

Martine : Hum hum.

Vincent : Nous l'avons trouvée et nous avons décidé de vous la présenter.

Martine : C'est mieux. Il s'agit de l'histoire du prince Berthe.

Vincent : Cela se passe en Autriche, il y a bien longtemps.

Martine : Le prince Berthe vivait au milieu de femmes.

Vincent : Uniquement des femmes.

Martine : Si bien qu'il n'avait jamais vraiment vu d'hommes.

Vincent : Le temps s'était arrêté.

Arrivée sur scène d'un homme en jogging et en petite foulée. Il se bloque et fixe le public pendant un long moment, sifflote puis dit :

M. le Tan : Bonjour, je m'appelle François. François le Tan. Voilà. J e me suis arrêté. Et là, je repars courir.

Sortie de M. le Tan.

Martine (*dansant*) : Et c'est le temps qui court.

Vincent (*dépité*) : Bref. Voici donc la fabuleuse histoire du prince Berthe.

Martine : Nous allons découvrir un pays merveilleux : l' Aut ...

Coupure. A cour.

Myriam : Bonjour, et bienvenue à ... *Nos bonnes vieilles histoires d'autrefois que l'on aime tant.*

Gérard : Nous allons vous raconter l'histoire d'une famille de paysans au siècle dernier en Autriche.

Myriam : Rencontre avec les petites gens de l'époque.

Gérard : Plongeons dans l'Autriche profonde.

SCENE 2

La reine Barbara : Mon bon fils. Vous allez bientôt prendre le trône que votre père a laissé suite à un décès accidentel. Vous devenez ainsi le seul et unique représentant de la race masculine en ce château.

Le prince Berthe : Accidentel, accidentel, tu parles.

Barbara : Prince Berthe ! On ne répond pas à sa mère.

Berthe : Oui mère.

Barbara : On ne répond pas à sa mère.

Berthe acquiesce. Barbara lève sa main puis reprend.

Barbara : Pour parfaire votre éducation de roi, vous allez prendre des leçons avec les professeurs du royaume. Pour la danse, ce sera Julia. Au chant, Lisa. Aux arts plastiques, Corina, et enfin, pour la stratégie militaire : Victoria.

Berthe : Au son et à la lumière, Martina. Au guichet, Marcella ...

Barbara : Cela suffit ! Je sais aussi que vous êtes jeune et que vous devez vous divertir. Je ferai venir des magiciens, des troubadours, des jongleurs, des équilibristes.

Berthe : Que du bonheur ...

SCENE 3

Myriam : Pendant ce temps-là, chez les paysans ...

Une famille est assise autour d'une table.

Derrick (le père) : Ta soupe aux pommes de terre était délicieuse Véronika.

Véronika (la mère) : Merci Derrick. C'est vrai que je l'ai mieux réussie qu'hier.

Léna (l'ainée) : Et qu'avant-hier.

Anita (la cadette) : Et avant avant-hier.

Michaela (la benjamine) : Eurgh ! (*elle rote*).

Derrick : Les temps sont durs. Nous n'avons plus d'argent.

Véronika : Plus un seul schilling.

Anita : La dèch' grave.

Michaela : Eurgh !

Léna : Je pourrais servir au château ...

Derrick : C'est vrai que la reine cherche une servante.

Véronika : Mais on n'y rentre pas comme ça ...

Léna : Qui ne tente rien n'a rien.

Anita : Et tu verras le prince Berthe ?

Michaela : Ah beau Berthe !

Derrick : Seules les femmes ont droit d'accès au château.

Véronika : Dans ce cas, mets ta plus belle robe.

Anita : Facile, elle n'en a qu'une.

Michaela : Mais elle est belle !

Léna : J'irai cet après-midi au château.

SCENE 4

Vincent : Ah ! Je la sens bien cette histoire.

Martine : Et moi, je sens autre chose.

Vincent : Dites donc Martine, je vous en prie !

Martine : Désolée, mais vous refoulez un peu du bec.

Vincent : C'est vrai que j'ai quelques relans d'alcool.

Martine : Vous avez abusé de la bouteille.

Au mitard proscenium.

Clochard : *Jolie bouteille, sacrée bouteille, veux-tu me laisser tranquille. Je veux te quitter, je veux m'en aller, je veux réussir ma vi.....e.*

Il s'écroule. A jardin.

Vincent : Ça va vite me gonfler ces interludes.

Martine : Calmez-vous Vincent. Allez, retrouvons Berthe parfaire son éducation.

SCENE 5

Victoria : Prince Berthe, vous allez prendre votre première leçon de stratégie militaire en compagnie de votre amie Anna.

Berthe : Allez, faites péter les broches à cheveux et les épingles à nourrice !

Victoria : Silence ! Je serai assistée de Bianca et Daria, nos fidèles gardes.

Berthe : Elles ont des têtes de souris.

Anna : Ze suis pas étonnée. La reine s'appelle Barbara ...

Victoria : Plait-il ?

Berthe : Barbe à rat. Moustache à souris. Trop drôle !

Anna : Merci. Z'adore les zeux de mots.

Victoria : Il convient. Tout d'abord, appréhender l'adversaire lors d'une rencontre. Bianca, Daria, démonstration.

Bianca : Hou la la ! Je n'ai plus de fond de teint. Que vais-je faire ? Mais ! Que vois-je ? Une ennemie qui se maquille ! Je vais tenter de lui subtiliser son maquillage.

Daria : Je suis en train de me maquiller. J'espère qu'aucun ennemi ne va tenter de subtiliser mon maquillage. Mais ! Que vois-je ? Une ennemie s'approche.

Victoria : Analyse de la situation : Une nantie, une dépourvue. Par quel flanc l'aborder ?

Anna : Le flan au caramel. Z'aime manger le caramel.

Victoria : Mademoiselle Anna ! Si c'est pour dire des sottises, je vous fais évacuer.

Berthe : Je sens que je vais ressortir très guerrier, très stratège de ce cours.

Victoria : Daria, Bianca, continuez la démonstration.

Bianca : Je vais tenter de détourner son attention.

Daria : Je dois veiller à ne pas détourner mon attention.

Bianca : Bonjour madame. Oh ! Mais que vois-je là bas ? Ne serait-ce pas un miroir ?

Daria : Un miroir ? Ne chercherait-elle pas à m'éblouir ? Prenons garde.

Bianca : Fichtre, cette ennemie est très rusée. Je dois trouver un autre stratamège, stratamège, une autre solution.

Victoria : Remarquez comment Daria est vigilante.

Anna : Il faut, elle court un grave danzer.

Berthe : C'est une question de vie ou de mort. J'ai une question.

Victoria : Bien. Je vois que vous vous impliquez. J'écoute !

Berthe : On mange quoi ce soir ?

Anna : Ça c'est de la stratégie. Le genre de question pertinente.

Victoria : Stoppez ces galégeades. Avez-vous remarqué l'erreur qu'a faite Bianca ?

Berthe : Elle a mis trop de fond de teint ?

Anna : Son rouge à lèvres est trop foncé ?

Victoria : Non, elle n'a pas su cerner le point faible de Daria.

Daria : Car j'en ai un.

Bianca : Mais quel est son point faible ?

Victoria : Chaque ennemi a un point faible. Daria, elle, part en vrille dès qu'on dit le mot ... *belle*.

Daria : J'suis pas belle, j'suis pas belle, j'suis pas belle.

Anna : C'est dommage pour une bell...izérante.

Daria : J'suis pas belle, j'suis pas belle, j'suis pas belle.

Berthe : Oh le boulet !

Victoria : Bianca doit donc s'approprier cela. Démonstration !

Bianca : Oh, madame, que vous êtes belle !

Daria : J'suis pas belle, j'suis pas belle, j'suis pas belle.

Bianca : J'en profite pour lui extirper son fond de teint.

Daria : Saperlipopette. Je me suis fait avoir.

Victoria : Fin de la démonstration. Analyse, déduction, action.

Berthe : Vivement le prochain cours qu'on aborde ... *l'attaque du vernis à ongles !*

Anna : Non, demain, c'est ... *la révolte du rouze à lèvres !*

SCENE 6

Myriam : Pendant ce temps- là, chez les paysans ...

Gérard : La révolte gronde.

Myriam : La jeunesse entame une révolution.

Gérard : Des bons jeunes bien motivés !

Myriam : Allez les jeunes ! On est avec vous !

Gérard : Vous laissez pas faire !

Myriam : Avec à leur tête, Peter, le frère aîné de Léna.

Gérard : Vas-y Peter !

SCENE 7

Peter (*sur une estrade*) : Jeunesse paysanne ! Il est temps de dire *SUS* ! Sus à la reine Barbara ! Sus à son despotisme !

Les jeunes : Sus ! Sus ! Sus !

Peter : Il est temps de changer les choses !

Passant A : *Changer le monde, changer les femmes, avec des bouquets de fleurs, la guerre au vent, petit coucou à maman. Coucou maman !*

Peter : Nous devons aller sauver notre bon prince au château. Je prendrai six volontaires. Alors, je vais prendre Pic et pic et collégramme, bourre et bourre et ratatam ...

Nina lève le doigt.

Peter : Attends, Nina, j'ai pas fini.

Nina : Non, mais te bile pas. On n'est que six.

Peter : S'il te plaît, c'est moi qui décide. Alors, je vais prendre ... Nina ...

Nina : Oh je suis trop surprise !

Peter : Sonja, Andréa, Agnès, Max et George.

Tous : Ouais ! On a été choisi ! On a été choisi !

Peter : On va tous se déguiser en femmes.

Max : Oh la honte ! Pas en femme !

George : Je te préviens ; hors de question que je m'épile.

Nina : Je ne crois pas qu'elles vérifieront.

Sonja : Tu ne connais pas les gardes alors. Elles sont très coquettes et elles vérifient tout.

Andréa : Le seul moyen de passer à travers c'est de dire à Daria qu'elle est belle. Là, elle part en sucette à chaque coup. Pétage de câble assuré !

Agnès : Ne vous inquiétez pas, je ferai diversion.

Peter : Et comment ?

Agnès : J'ai mon idée. Les filles, vous marchez dans la combine ?

Les filles et Max : Ça marche !

George : Mais pas toi idiot, t'es pas une fille !

Max : Faut savoir, Peter a dit que ...

Peter : Tu te déguises, c'est tout, déjà qu'on n'est pas nombreux comme mecs ...

George : C'est vrai que les meufs, y'en a un peu ras le casque !

Nina : Hé ho ! Tu craches pas toujours dessus !

Sonja : Quoi ? Toi aussi, il a ... Moi aussi, oh le vil enfoiré !

Andréa : Vous vous doutez bien que moi aussi j'y suis passée, comme toutes ici je crois.

Agnès : Ah non, pas moi ...

Max : De toute manière, c'est statistique. On est trois hommes pour trente femmes.

George : Alors forcément, le tour revient vite.

Agnès : Sauf pour moi, j'ai toujours pas vu passer mon tour.

Peter : Patience, patience. Bon, alors, on se revoit dans deux heures devant le pont-levis. Vous optez !

Tous : On opte !

ACTE 2

SCENE 1

Vincent : Mauvais temps sur le royaume.

Martine : Sale temps pour Barbara.

Vincent : C'est génial.

Martine : Pardon ?

Vincent : C'est génial.

Martine : Vous trouvez ?

Vincent : Pas pour Barbara, non. C'est nous, on forme une véritable équipe. Vous rebondissez sur chacun de mes lancements.

Martine (*bondissant*) : C'est difficile de faire autrement. Tout est si bien emmené, si clair. Vous suscitez vraiment l'intérêt du spectateur.

Vincent : C'est un métier. Mais, j'espère que je ne suscite pas l'intérêt que du spectateur...

Martine : Enfin, Vincent, il y a du monde. Dans le noir, peut-être mais là ... Et puis on est séparé maintenant ...

NOIR

Vincent : Je connais bien le régisseur. Alors, ça t'a plu ?

Martine : Beaucoup Vincent, beaucoup. Quel sauvage (*au public*) !

Vincent : Voyons comment s'en sort notre prince Berthe dans la poursuite de son éducation.

Martine : Nous le retrouvons en compagnie de Corina, qui lui enseigne les arts plastiques. (*au public*) : Ah quel bourrin, il m'a pété ma fermeture Eclair !

SCENE 2

Corina (*avec accent*) : Bien. Prince Berthe. Je voudrais vous voir développer votre imagination. Laissez de côté vos carcans et vos doutes.

Berthe : Oui, moi créer beaucoup de choses bien.

Anna : Dis Berthe, on est obligé de s'inflizer ça ?

Corina : Affirmatif. Madame votre mère m'a demandée de libérer votre âme d'artiste. Je serai accompagnée pour cela par Bianca et Daria.

Arrivée de Bianca et Daria.

Berthe : Je sens que ça ne va pas voler très très haut cette histoire.

Anna : Ho ho ho, ze me glousse d'avance.

Corina : Nous allons étudier le dessin.

Bianca : J'adore le dessin. Je me sens l'âme d'artiste.

Daria : Il faut mettre une tenue adéquate pour cela.

Anna : Vous êtes si ... belles !

Daria : J'suis pas belle ! J'suis pas belle ! J'suis pas belle !

Bianca : Et ça y est ! C'est reparti ! Elle m'énerve !

Berthe : C'est trop rigolo ce truc !

Corina : Justement, parlons de beauté. Ce qui m'intéresse, c'est votre beauté intérieure.

Anna : Chez vous, z'espère qu'il y a au moins celle là !

Berthe : Arrête Anna. Pareil elle en a une.

Anna : Bien cachée.

Berthe : Très bien cachée.

Corina : Bien, merci pour le compliment. Daria, Bianca, montrez la création d'une œuvre.

Bianca : Tout d'abord, il faut choisir un sujet.

Daria : Un coquelicot, un créneau de château fort, un ongle de pied ...

Bianca : Tout est source d'inspiration.

Daria gonfle sa poitrine et bloque sa respiration.

Bianca : Qu'est-ce que tu fais ?

Daria : Ben, j'inspire.

Berthe : Je l'avais dit. Très très haut ça va voler.

Anna : Permettez, Berthe, que ze reglousse. Ho ho ho !

Corina : Quel sujet avez-vous choisi ?

Bianca : Je vais dessiner un portrait de Daria.

Daria : Et moi, je ferai le modèle.

Berthe : Trop forte.

Anna : Re ho ho ho.

Corina : Prenez les mesures.

Bianca : Je prends un crayon et je mesure. *(Elle s'approche de Daria, vise avec le crayon à l'horizontale, puis s'en sert comme une règle qu'elle fait descendre le long du corps de Daria).*

Daria : Je mesure douze crayons et demi !

Bianca : Non, quatorze.

Daria : C'est vrai, j'avais oublié qu'on l'avait aiguisé.

Berthe *(couché, la main tendue à l'horizontale)* : A peu près à ce niveau.

Anna : Attends ! On va dire que ma main c'est leur cerveau. Oh, ça passe pas !

Corina : Daria, prenez la pause !

Daria s'assoit en tailleur et sifflote.

Bianca : Qu'est-ce que tu fais ?

Daria : Ben, je prends une pause.

Bianca : T'as raison, je suis crevée moi aussi.

Corina : Mais qui m'a foutu des neuneus pareils ! Qui ? De qui se moque-t-on ?

Berthe : De vous je crois.

Anna : Non, moi, c'est plutôt les deux débiles qui m'éclatent.

Corina : Je n'en peux plus.

Bianca : Oh, ça va, on n'est pas obligée de toujours tout comprendre !

Daria : Un peu d'humour ne fait pas de mal.

Berthe : Aaaaaaaahh ! C'était de l'humour ! J'ai cru un moment que vous étiez bêtes.

Anna : Drôles et ... belles !

Daria : J'suis pas belle ! J'suis pas belle ! J'suis pas belle !

Bianca : Vous êtes lourds ! Mais lourds !

Corina : Bon, moi, je m'en vais. Je ne sers à rien.

Berthe : Mais non. C'était très bien. Les mesures, les poses, très bien.

Anna : On a tout compris.

Berthe : Voilà, merci pour tout. A bientôt.

Anna : Et cherchez bien votre beauté intérieure ...

SCENE 3

Myriam : Ah la la, la vie n'est pas rose dans notre bon vieux château !

Gérard : C'est vrai ma chère Myriam. Un bon cours d'arts plastiques, ça ne s'improvise pas.

Myriam : Comment cela se construit-il ? Qui décide quoi ?

Gérard : Tout cela ne s'improvise pas. Il suffit juste d'un peu d'imagination.

Noir. Au proscenium, mitard.

Passant B : Oh yes, it's feeling right, on the feeling night, oh what a night, oh what a night! Imagination, le groupe, faut suivre un peu!

Myriam : Ce voyage dans le temps ...

Gérard regarde de tous les côtés.

Myriam : Oui ?

Gérard : Non, je m'attendais à voir débarquer M. le Tan.

Myriam : Bon, où j'en étais ... Ah oui ! Pendant ce temps-là, chez les paysans ...

SCENE 4

Derrick : J'espère que notre fille Léna va réussir à entrer au château.

Véronika : Cela nous permettrait de mettre de la carotte dans les pommes de terre.

Anita : Moi, j'ai confiance en elle. C'est la reine Barbara qui m'inquiète.

Michaela : Barbara, gros caca !

Derrick : Ah ... Si Léna pouvait avoir cet emploi, ce serait formidable.

Véronika : Pleins de schillings, ne plus avoir à se restreindre.

Anita : Pouvoir manger autant de patates que l'on veut.

Michaela : Barbara, grosse patate !

Derrick : L'avenir de notre famille est entre ses mains.

Véronika : Crois-tu que le prince Berthe a son mot à dire ?

Anita : Léna n'a qu'à mettre un gros décolleté et le tour est joué.

Michaela : Tout dur le kiki de Berthe !

Derrick : Michaela ! C'est vrai qu'il est là lui ! Qu'il ne touche pas à ma fille !

Véronika : Tu sais Derrick, ta fille a l'âge de commencer à fréquenter.

Anita : C'est ça ouais. Vous croyez qu'elle a attendu avec George ?

Michaela : Léna et George, mmmm

Derrick : George, c'est pas pareil, on le connaît. Mais Berthe !

Véronika : Et si elle devenait princesse ? On pourrait vivre au palais !

Anita : A nous les robes, les banquets, les troubadours.

Michaela : Léna princesse ?

Derrick : Du calme, du calme. Nous rêvons trop.

Véronika : Tu as raison. Gardons les pieds sur terre.

Anita : Mais c'est tout ce que nous avons à faire, rêver.

Michaela : Moi, quand je rêve, ma couche elle est toute mouillée après.

Derrick : Attendons le retour de Léna.

SCENE 5

Barbara : Ainsi voulez-vous rentrer au château !

Léna : Oui ma reine. Je désire vous servir.

Barbara : Ceci requiert une grande dévotion. Vous estimez-vous capable de tenir une telle tâche ?

Léna : Oui ma reine. Humblement.

Barbara : Bien. Mais mon choix ne saurait être objectif tant votre beauté m'illumine. C'est pourquoi j'ai demandé conseil à notre Vieille Sagesse.

Vieille Sagesse : Il est bien beau de posséder un joli minois mais ce n'est pas ça qui te permettra de faire le lit, la poussière ou de servir à table.

Léna : Je ne prétends à rien d'autre, Vieille Sagesse.

Barbara : Par son expérience, son métier, son âge, sa sagesse ; notre aînée, notre modèle, notre référence ...

Vieille Sagesse : Oui, bon, ça va, appelle-moi maman, ça ira plus vite.

Barbara : Vieille Sagesse seule peut percer le démon qui est en toi. Aussi a-t-elle prévue quelques questions.

V.S : Manges-tu à ta faim chez toi ?

Léna : Non. Je me prive pour mes sœurs.

V.S : Aussi pourrais-tu dérober quelques victuailles dans nos cuisines.

Léna : Même pauvres, mes parents m'ont appris l'honnêteté, Vieille Sagesse.

Barbara : Ta franchise t'honore et tes yeux m'affolent.

V.S : On se demande comment tu as réussi à faire un héritier à ce royaume toi ! Bien, et l'hygiène dans ta famille ?

Léna : L'eau nous manque, les bains sont rares et nos habits ne sont pas si nombreux.

V.S : Même si tu m'assures ne pas être en proie à la tentation de la dérobade, le royaume est pourvu de beaux costumes.

Léna : Mon père me battrait s'il apprenait que je vole.

V.S : Et un bain en cachette ?

Léna : Jamais. Je préfère user d'un parfum pour masquer les odeurs.

Barbara : Excellent. Et en plus, elle sent bon.

V.S : Dernière question : Dors-tu dans une belle couche ?

Léna : Je partage mon lit avec mes sœurs.

Barbara : Parfait. En tout cas, sache que la porte de ma chambre est toujours ouverte.

V.S : Tu peux nous quitter.

Léna : Ai-je donné satisfaction ?

Barbara : Entièrement. Passe prendre tes effets et tes directives en cuisine, tu commences maintenant.

Léna fait une révérence et se retire.

V.S : Sa pureté est grande.

Barbara : Et sa beauté aussi.

V.S : Veille alors sur ton fils, lui aussi a le sang chaud.

Barbara : Ah non, je l'ai vue la première !

SCENE 6

Anna (*arrivant en courant*) : Berthe ! Berthe! Berthe!

Berthe : Prince Berthe! Ah non, tu peux y aller, y'a personne. Qu'est-ce qu'il y a ?

Anna : Ta mère et ta grand-mère viennent de prendre une nouvelle servante !

Berthe : Ah, un nouveau cobaye pour nos petites expériences ...

Anna : Non, ze l'ai vue. Elle est belle, jeune, intelligente et a l'air sympathique.

Berthe : Ça n'existe pas des filles comme ça.

Anna : Merci pour moi !

Berthe : Mais non, toi aussi tu es jeune, intelligente et sympathique.

Anna : Tu n'oublies rien ?

Berthe : Oui. Tu es drôle.

Anna : Zénial. Tu devrais la rencontrer. Elle est en cuisine.

Berthe : Pas tout de suite. Je dois d'abord prendre mon cours de danse.

Anna : Ah oui, c'est vrai. En plus, à ce qu'il paraît, il y a des nouvelles filles.

Berthe : Ben voilà, on va s'amuser un peu !

SCENE 7

Bianca : Puisque je vous dis qu'on ne passe pas !

Daria : Lalalalalère euh !

Peter : Nous sommes 7 jeunes filles attendues au château !

Bianca : Ah, et pour quelle heure ?

Peter : La reine ne nous a pas donné d'heure.

Max : On doit assister au cours de danse.

George : Qu'est-ce que ça me tarde !

Nina : T'aurais pu cacher les poils quand même !

Bianca : Cette jeunesse avec tous ces poils, moi ça me défrise.

Daria : Hein ?

Bianca : Poil, frisé, compris ?

Daria : Non.

Sonja : Vous ne voulez tout de même pas faire attendre la reine ?

Andréa : Elle ne va pas aimer ça, c'est sûr.

Agnès : C'est vous qui voyez, enfin, tant que vous avez encore des yeux ...

Bianca : Attendez, je réfléchis.

Peter : C'est ça oui. On y croit tous.

Max : Toutes. On y croit toutes.

George : Bon, elles se décident ?

Daria éclate de rire.

Daria : Je viens de comprendre. Poil, frisé ...

Nina : Bon, faudrait se dépêcher de prendre une décision.

Sonja : On n'a pas envie d'arriver en retard.

Andréa : Pas vrai Agnès ? Surtout que ... (*elle mime la beauté*)

Agnès : Surtout que, surtout que ... On s'est faite toutes belles.

Daria : J'suis pas belle ! J'suis pas belle ! J'suis pas belle !

Bianca : Ah non, pas maintenant !

Peter : Bien joué les filles ! Venez les gars, on se casse !

George : A l'assaut du château !

Max : Moi, les gars, je ne suis pas sûre d'assurer en danse, je vous préviens.

Bianca : Les gars ? Mais ?

Daria : Ouais, elle s'est trompée. Elle aurait dû dire : les filles.

Nina : Filez ! On s'en occupe !

Sonja : Allez, viens te battre petite !

Andréa : On se retrouve plus tard !

Agnès : T'es pas belle ! T'es pas belle !

SCENE 8

Julia : Bonjour, je suis Julia, votre professeur de danse.

Berthe : Enchanté.

Anna : De même.

Peter, Max et George arrivent.

Julia : Vous êtes en retard.

Peter : Désolés, on a été retenu à l'entrée.

George : On a fait aussi vite qu'on a pu.

Max : Oh, j'ai grillé un collant !

Julia : Bon. On va se mettre par deux. La fille aux collants, avec moi, et les autres, vous voyez. D'abord, bien tenir sa cavalière.

Peter : Voilà, bien ferme.

George : Heu, n'abuses pas non plus.

Julia : Prince Berthe ! Stoppez vos idioties !

Berthe : Mais j'ai rien fait !

Anna : Et bé alors commence !

Julia : Nous allons apprendre la valse à trois temps.

Max : Vous dirigez, parce que moi, j'ai peur de me casser un ongle.

Peter : Tais-toi et danse.

George : Enfin, essaye.

Berthe : Elles sont bizarres ces filles.

Anna : Et qu'est-ce qu'elles ont comme poils !

Julia : Nous allons apprendre à valser en rythme. 1, 2, 3 ; 1, 2, 3 ; 1, 2, 3.

Max : Jusque-là, ça va.

Peter : Hé ! T'es super souple !

George : Fais gaffe à mes pieds, bordel de m.... !

Berthe : Ça y est ! Je les reconnais ! Ce sont les mecs du village !

Anna : Comment tu les connais toi ?

Berthe : Mais oui, tu ne te rappelles pas la fois où on a fait le mur ?

Anna : Ah oui ! Et tu crois que c'est eux ?

Berthe : Attends, il n'y en a pas 36 000 des garçons. Lui, c'est Peter, le chef.

Anna : Exact ! Et l'autre le beau George.

Berthe : Par contre, celui qui danse avec la prof, je ne vois pas.

Anna : Normal, c'est une vraie fille !

Julia : Arrêtez de jacasser ! Concentrez-vous un peu sur vos pas. 1, 2, 3 ; 1, 2, 3 ; 1, 2, 3.

Max : Je vais pas tarder à vomir moi.

Julia : Le déhanché souple, l'œil lointain ...

Max : Plus souple, je tombe.

Berthe : Pourquoi sont-ils déguisés en filles ?

Anna : Pour pouvoir rentrer au château pardi !

Berthe : Je me rappelle que Peter avait une sœur sublime, Léna.

Anna : C'est aussi le nom de la nouvelle servante, je crois.

Peter : Faudrait trouver un moyen de parler au prince.

George : Attends, j'essaye. Pssst! Pssst! Pssst! Prince Berthe!

Berthe : Oui, concernant ?

Peter : On change de partenaire ?

Anna (*saisissant George*) : Ça marche !

Julia : Mais que faites-vous ? Je n'ai pas dit de changer de partenaire !

Max : Là, si elle continue à s'exciter comme ça, c'est sûr, je vomis !

Peter : Prince, nous venons vous sauver.

Berthe : Mais, tout va bien.

Peter : Ah bon ? Vous ne voulez pas quitter toutes ces femmes ?

Berthe : Oui, mais une fois au pouvoir, je ferai de la place pour les hommes.

George : Alors, célibataire ?

Anna : Oui oui.

George : Bon, je ne suis pas à mon avantage là, mais tu me verrais en mec !

Anna : Pas besoin, je rêve de toi toutes les nuits.

Julia : Bon, ça papote, ça roucoule. Moi, j'arrête et je m'en vais.

Départ de Julia.

Max : Merci mon dieu !

Peter : N'hésitez pas mon prince. Le peuple attend beaucoup de vous.

Berthe : Ne t'inquiète pas. Tu peux partir tranquille.

George : Alors, t'as réussi à lui parler ?

Peter : Oui, tout va bien, on peut s'en aller.

Max : Enfin ! Parce que je ne suis vraiment pas doué pour la danse.

George : C'est dommage, je commençais à emballer.

Berthe : Ils étaient venus me sauver.

Anna : Tant mieux pour toi. Zeorze est trop beau !

Berthe : Allez, viens. On va voir si la servante est celle que je crois.

Anna : Ah l'amour !

**"Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel :
puchcreat2@yahoo.fr"**

